

Notes de Mr DESCHEZAUX, curé de Tancon, entre 1746 et 1770

Notes relevées par Lucienne Auclair,
photos de Jean Saille (<http://suitegen.free.fr>)
téléchargeables sur le site d'Armand Accary (<http://aec.accary.free.fr>)

Mre François JARRIGE curé de Tancon est décédé le 9 septembre 1746. En fin d'année 1746 DESCHEZAUX nouveau curé de Tancon écrit sur le registre communal :

1746 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1746/P009.jpg)

Le vingt huit septembre mil sept cent quarante six j'ay pris possession de la cure de Tancon, j'ay été accompagné par Mre Claude DESCHEZAUX prêtre mon frère, présent Mre Philibert GONDRAZ curé de St Maurice, Mre Etienne DEDRÉ seigneur de Verpré. Il y a à remarquer que ladite année a été fort mauvaise par rapport au peu de grain et de vin que l'on a cueillis, et la perte des bestiaux qui est presque générale, une grande partie ayant perdus deux fois sans avoir pu connoître la maladie ny les remèdes qui étoient propres aux animaux.

Signé: Deschezaux curé de Tancon

Il y a ensuite 3 actes qui n'avaient pas été mis à leur place, un du 29 juin, un du 3 juillet et un du 21 juillet. Puis le curé écrit :

Monseigneur l'évêque de Macon Henry Constance de VALRAS a fait la visite de son diocèse, et il est venu en cette paroisse au mois de Juillet.

1747 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1747/P010.jpg)

La présente année 1747 les mois de janvier et février ont été baux et chaud en sorte que les arbres ont poussés, et quelques uns fleuris, mais les mois de mars et d'avril ont été frais et mauvais, et ont gatés et gelés les boutons des arbres qui avoient avancés. Il s'ensuit qu'il y a eu peu de fruit. Une partie de l'année a été fort humide, les rivières ont débordés au mois de juin, et les foins considérablement endomagés. La récolte des grains a été peu abondante, juillet et aoust fort chaud, le seigle à trois livres près la mesure et le froment s'est vendu trois livres dix et douse; il s'est peu cueilly de vin, encore fort verd sans les autres deffauts, les pluies fréquentes ont pourris une partie de la vendange, cependant il s'est vendu en ce pays depuis vingt sept jusqu'au trente six livres la pièce. l'automne a été agréable. la mortalité des bestiaux a encore continué cette année.

1748 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1748/P006.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1748/P007.jpg)

Les mois de janvier, février, et mars de la présente année mil sept cent quarante huit ont été très froide par la gelée qu'il a fait, la bise qui a tenu pendant une grand partie de ce tems, et une grande abondance de nege qui a tombé en différentes fois, sans laquelle les blés et les vignes auroient gelée selon les apparences puisque nonobstant la neige une bonne partie des vignes ont été endomagées, et presque toutes ont eu peine à pousser : Il s'est peu cueilly de grains cette année, et le soigle a valu jusqu'à trois livres trois sols la mesure, et le froment quatre livres deux sols; il s'est fait peu de vin dans ce pays, mais dans le maconnois il s'en seroit fait une bonne quantité sans la gresle qui a fait un grand mal dans le maconnois et dans bien d'autres endroits; la pièce de vin a valu jusqu'à quarente livres dans ces quantons, et plus

dans le bojolmois et maconnois et autres bons climats qui l'ont vendus jusqu'à cinquante cinq livres dans cette année monseigneur l'évêque de Macon a accordé un vicaire à Mr le curé de St Maurice : Monsieur DEDRÉE seigneur de Verpré a acquis de monseigneur le prince d'armagnac et de mademoiselle sa soeur les terres de Chateauneuf, la Bazole, la Farge et tout ce qu'ils possédoient en ce pays. Monseigneur l'évêque de Macon a retranché quinze fêtes, a obtenu des lettres patentes du roy et à fait homologuer son mandement au parlement de Paris, le retranchement a fait beaucoup de bruit parmy le peuple, qui l'a attribué sans raison et sans fondement à Mrs les curés, qui ont eus beaucoup à souffrir de leur mauvaises langues, et qui ont attribués le mauvais tems à ce retranchement Je laisse à penser à mes successeurs des sentimens qu'un peuple grossier peut concevoir en pareils cas.
Signé Deschezaux curé de Tancon

1749 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1749/P011.jpg)

La présente année mil sept cent quarante neuf la nuit du quatorse au quinze may jour de l'ascencion il y a eu une rosée fort grande et presque générale qui a endomagé les blés et les vignes de sorte que le grain a été si rare et si cher que l'on a été obligé depuis ledit jour jusqu'à la récolte d'en aller chercher à Macon, et il s'est vendu en ce pays cinq livres dix sols la mesure de soigle et six livres la mesure de froment, à l'égard du vin il ne s'est vendu que quarente livres la pièce pour le plus cher : la récolte du vin et du grain a été fort modique, la misère est bien grand, l'hyver a duré longtems, le flus de sans a bien fait de mal dans certains endroits.

1750 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1750/P009.jpg)

La présente année 1750 l'hyver a été pluvieux, il y a eu peu de neige, beaucoup de vent, le printems a été peu favorable paraport aux rosées fréquentes, surtout pendant deux jours et deux nuits où tout le monde étoit en allarme, il y avoit beaucoup à craindre, l'on a fait des processions dans tout le voisinage, la gelée a bien fait du mal dans des endroits, surtout du coté de Roanne; dans ce pays les vignes ont été bien endomagées, mais il s'est ceuilly plus de vin que les années précédentes, le prix en a été de trente livres ou environ par pièce : à l'égard des grains le pays n'a point eu de mal des rosées, il s'est beaucoup ceuilly, en sorte que le blé soigle qui valoit quatre livres avant la récolte par mesure s'est donné à trente sols la mesure après la moisson : il a fait beaucoup de tonnerres et d'éclairs, le feu du ciel a brulé plusieurs batiments, et la gresle étoit fréquente dans les commencemen cepandant grace à dieu il n'y a point eu de mal, les eaux ont fait des desgats très considérables dans beaucoup d'endroits. Mr Courdon curé de Chateauneuf homme d'esprit et de mérite est mort le 26 de 9bre auprès de Lyon dans la parroisse de Tassin

1751 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1751/P012.jpg)

La présente année 1751 l'hyver a été pluvieux la rivière a souvent débordée et les chemins totalement perdus et presque impraticables le jour de pasque surtout les rivières étoient d'une grosseur etonnant et il tomba ce jour des flocons de nege de l'épaisseur et de la largeur d'un ecu de sis livres. La gresle a été fréquente cette année et entre autre le troisieme juillet tomba une gresle poussé par un orage impetueux qui a tenu près de quarante lieu de long mais heureusement peu large. Tancon St Martin, Maizilly et St Denis ont été totalement ravagés et quantité prodigieuse d'arbres de toute espèce ont été arrachés brisés de sorte que l'on regretait plus la perte dedits arbres que de la recolte qui a été emportés. Cette gresle est tombée sur les dix heures et demy du soir et a duré l'espace d'une heure.

La même année notre St Père le pape a accordé le jubilé universel de l'année ste. Il n'a duré que l'espace de deux mois en ce diocèse et aux autres six mois.

1752 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1752/P006.jpg)

La présente année 1752 la recolte des grains a ete peu abondante, cependant le soigle n'a valu que cinquante sols la mesure, et le froment cinquante huit il y a eu une secheresse assé considerable qui a commencée le 9 ou le 10 de decembre, l'on a eu beaucoup de peine a faire les semailles piès de six a sept semaines et sans une petite pluye qui est arrivée apres la St Martin en deus diverses fois il y auroit ey bien des gens qui ne pouvoient semer leur froment. Cependant les rivieres ont toujours eu de l'eau pour moudre.

L'on a trouvé dans le château de chateauneuf un tresor qui a été estimé (selon que les nouvelles publiques en ont fait mention) la somme de cinquante mille livres tant en or, medailles d'or que meubles en argent ; ce thresor a occasioné une recherche que l'on a fait du domaine du roy et de tout ce qui peut en dependre l'on ne scait pas encore ce qu'il en sera. Messieurs de la chambre des comptes de Dijon commissaires deputed du conseil pour s'informer de cette affaire, ont emportés le terrier du roy avec les tiltres concernant les droits de peiche et de commune appartenants aux habitans de Chateauneuf. La parroisse de St Maurice qui a les memes droits n'a pas encore produits les siens.

1753 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1753/P012.jpg)

La presente année 1753 il a fait une secheresse assé grande, il s'est ceüilly mediocrement le vin a eté abondant dans des cantons, mais les marchands parisiens en ont peu acheté soit par deffaut de consommations qui se fait a paris cette année, soit parsque les vins du pays bas ont etes potables et bons, ce qui est cause qu'ils ne sont pas chers et que l'on en donne 15 livres de la piece.

1754 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1754/P009.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1754/P010.jpg)

La presente annee 1754 la recolte du grain a été assé abondante le soigle qui est net ne vaut que trente ou trente deux sols la mesure, le froment quarente deux ou quarente trois, ; a legard du vin il s'en est ceüilly peu et encore n'est-il pas bon, jusqu'à present les parisiens qui ont coutume d'acheter les vins – maconnais, beaujolais et de la cote de renaison n'ont point paru dans le pays ce qui fait que le prix est modique, nonobstant la petite quantité qui s'en est fait. Il y a environ deux ans qu'il s'est elevé une contestation entre l'église et les tribunaux de justice, ce qui a donné lieu, c'est le refus de plusieurs curés et vicaires d'administrer les derniers sacremens aux malades qui ne vouloient declarer leurs confesseurs ou produire un billet du confesseur qui les avoient entendu en confesse ; tard sur les plaintes des malades ou de leurs parents, les parlemens qui en eu connaissance ont fait sommer tous les curés et vicaires refusant l'administration des sacremens, de les administrer au plutot, beaucoup ont etés adjournés, et beaucoup decretés de prise de corp ; mr le curé de St etienne dumons de Paris a été le premier auther de cette dispute et le premier obligé a quitter et abandonner sa parroisse. Selon les nouvelles publiques en 1753 le parlement de Paris fut exilé en plusieurs villes du ressort dudit parlement, et la grand chambre fut dabord transferé a Pontoise et ensuite a Soissons. Au commencement du mois de septembre 1754 ledit parlement fut rapellé a Paris, le roy Louis Quinze luy envoya une declaration pour l'enregistrer, par laquelle il est porté qu'il veut que lon garde le silence dans toutes ces affaires, et enjoint a son parlement de veiller a son execution et de punir ceux qui contreviendront et innoveront dans l'administration exteriere des sacremens : parmy toutes les disputes, il y a bien des malades

qui sont mort sans sacrement et ces malades selon les apparences sont des jancenistes. Le temporel de Mgr l'archevêque de Paris a été saisi par le parlement sur son refus de faire administrer les malades de son diocèse par le défunt Gillet de confession, bien plus, le parlement convoqua l'année dernière une assemblée des pairs du royaume pour juger led. Seigneur archevêque et ce n'a pas eu lieu, le roy lu a donné dans son conseil main levée de la ? de son temporel. Pendant l'exil du parlement le roy crea une chambre royale seant au louvre pour rendre la justice a ses sujets, Mrs les avocats de paris et les procureurs n'ont rien voulu faire, pas même donner des consultations le parlement nait eu repris ses fonctions. Il a paru une troupe de contrebandiers dans plusieurs provinces du royaume. La première fois qu'elle s'est fait voir c'est à la ville de rodez, ou elle vendit publiquement les marchandises dans la place. Au mois de juillet ils entrerent a montbrizon ville du forest pour la première fois et la seconde fois au mois d'octobre, a roane deux fois, et deux fois a charlieu sans parler de plusieurs autres villes tant du lionnois et autres provinces voisines, chaque fois ils ont laissés chez les entreposeurs des marchandises et pour le montant se sont fait compter de l'argent scavoir 12000# a montbrizon pour les deux fois, a roane 12500# et a charlieu 5500# aussy pour les deux fois. Ils ont aussy été a bourg en bresse et se sont fait compter 20000# par Mr l'intendant de dijon qui s'y tient pour la parrage(?) des tailles. Bien d'autres endroits ont eu le même sort. Le chef de cette troupe se nomme Mandrin en la qualité de chef de 150 hommes armés, distributeur general et ambulat pour les fermes, il est toujours accompagné de quatre hommes qu'on nomme canoniers et qui sont armés d'une espèce de grosse carabine chargée de 50 bales, chaque homme de sa troupe est à cheval avec chacun un fusil a deux coups, et d'un couteau de chasse. Dans les villes ou ils ont étés ils ont ouvert les prisons, cependant ils n'ont fait sortir que les contrebandiers qui y etoient detenus, les deserteurs, et ceux qui etaient pour dettes. L'on ne scait pas encore combien ils sont, selon le bruit public l'on croit qu'ils sont un bon nombre. Le roy a envoyé des troupes pour les arrêter ou leur donner la chasse, les villes sont gardés par des troupes, et par la bourgeoisie qui montent la garde jour et nuit, et les portes sont aussy fermees le jour comme la nuit.

1755 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1755/P014.jpg)

La présente année 1755 la recolte des grains a été assé abondante, le soigle a valu trente sols et le froment quarante, il s'est ceuilly peu de legumes le tems n'ayant pas été propre pour cette recolte, il s'est fait aussy tres peu de fourage paraport aux bises qui ayant brulés la pointe de l'herbe dans le commencement et par la secheresse qu'il a fait ; il s'est fait de vin en assé grande quantité dans des endroits, car il ne s'est vendu en ce pays que 24 a 25 livres les deux années ; dans le maconnois il a été plus cher, mais ils n'ont pas été bons.

L'assemblée du clergé qui s'est tenu cette année a commencé ses séances au mois de may ne s'est separé qu'à la fin du mois d'octobre, il ne paroît pas jusqu'à present qu'elle ait rien décidé sur la refus des sacrements, l'on dit qu'elle a envoyé au pape pour avoir sa decision, mais rien n'a encore transpiré.

Le premier novembre jour de la Toussaint il est arrivé un tremblement de terre qui a détruit une partie de la ville de Lisbonne capitale du royaume de Portugal ; le feu et les autres tremblements de terre qui ont succédé et continué jusq'ua la fin de ce mois avec les eaux qui ont montés a une hauteur si grande, que le reste de la ville a été engloutit ; l'on croit qu'il est péri dans cette ville plus de cinquante mille ames et que la perte des richesses, marchandises et bijoux se monte a dix huit cent millions ; quantité de villes et villages ont etez fort maltraites par les tremblemens de terre et les inondations qui ont fait des desgats inestimables, l'on croit qu'il y a sept isles qui ont etez englouties. Avignon les villes et villages ont fait des pertes considerables par le debordement du Rhône qui a renversé quantités de maisons et fait des ravages si grands dans les villes et campagnes que l'on a peut-etre jamais rien vu de semblable ; en un mot les pluyes continuelles et les tremblements de terre se sont fait ressentir

presque partout. Dans le Bugey une ville appelé sechelle (?) a vu destruire son port et renversé la maison des religieuses de la visitation par le tremblement de terre.

Dieu veuille nous preserver de semblable malheur.

Il y a eu cette année beaucoup de maladies en cette parrouisse et aux environs, quantité sont morts et j'ay enterré jusqu'à trois grands corps a la fois.

1756 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1756/P005.jpg)

.....

continué a se faire sentir en Portugal, ... et autres pays ; les orages et la gresle ont fait beaucoup de mal, plusieurs parrouisses tant ces cantons qu'ailleurs ont perdus leur recolte. Il s'est ceuilly peu de grains, aussy le prix a-t-il augmenté, le vin a été fort mauvais. Le soigle vaut 44' la mesure de Charlieu, le froment 54' la pièce de vin 24 livres. Les francois ont pris sur les anglais le port mahon et se sont rendus maitres de l'isle minorque sans parler des autres prises qu'ils ont fait ailleurs sur d'autres isles. Le roy de prusse s'est emparé de l'electorat de saxe appartenant au roy de pologne et peu s'en est fallu qu'il n'est été fait prisonnier, cet electorat se trouve ruiné par les degats que les troupes prussiennes y ont fait. La reine de pologne s'est vüe reduite a la garde prussienne et privée de liberté d'ecrire et recevoir des lettres du roy son mary ; leurs tresors et papiers ont etés enlevez par ordre du roy de prusse . selon les apparences l'année suivante sera des plus sanglantes.

1757 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1757/P008.jpg)

Il s'est cueilly la presente anee une tres petite quantite de vin qui n'excede qu'environ le quart des autres années, ce qui est presque general, la recolte des grains a été aussy fort modique le soigle vaut cinquante cinq sols mesure de charlieu et fort peu de legumes paraport aux grandes eaux qui ont totalement gatés les foins qui se sont trouvé sur la riviere.

1758 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1758/P009.jpg)

La présente année 1758 la guerre entre la France et l'Angleterre a continué sur mer et sur terre. Les anglois ont fait une descente a St Malo ou ils ont fait beaucoup de mal pendant le peu de jours qu'ils sont demeurés aux environs par la destruction qu'ils ont fait dans ce pays. Ils ont fait quelques mois après une seconde descente à St Cast , mais ils ont été obligés de se rembarquer au plus vite et ont hur a tué bien du monde sans parler de ceux qui se sont noyés et des prisonniers qu'on leur a fait. La guerre entre la reine d'Hongrie et le roy de Prusse a aussy continué toute l'année et il s'est bien répandu de sang de part et d'autre, mais le roy de Prusse s'est toujours maintenu dans la Saxe et dans la ville de Dresde et autres principales villes de cet electorat qui appartiennent au roy de Pologne et dont les prussiens se sont emparés deux ans et demy.

Les pluyes frequentes de cette année et les gelées du printems ont causé du dommage aux biens de la terre, les foins ont peri pour la plus partou par le débordement des eaux, ou pour ne pouvoir sécher. La récolte a été difficile a ramasser pour la même raison, ce qui a gaté bien du grain dans la paille, le vin a été peu abundant et le maconnois n'a couté que le tiers des autres années, il s'est vendu jusqu'à soixante et quatre livres la pièce, et plus encore ; en ce pays, il a valu depius quarante jusqu'à cinquante livres aussy la pièce, et le grain aussy très cher, car --- la moisson le soigle valoit trois livres cinq sols le mesure de Charlieu, or le froment a proportion

1759 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1759/P010.jpg)

La presente année 1759 le vin s'est vendu jusqu'à cinquante deux livres la pièce ou les deux années, le froment trois livres trois sols la mesure et le soigle cinquante trois sols aussy la mesure. La recolte en vin a été assés abondante, aussy a-t-il diminué considerablement, l'on en trouve a 24 livres la piece, a 20 livres 18 livres et a 15 livres. Les parisiens ont fait descendre peu de vin du maconnois et beaujollois. La grande quantité de grains qui s'est enlevé dans le bourbonnois et dans la bourgogne pour envoyer dans d'autre pays , peut-etre même pour nos ennemis avec qui nous sommes en guerre en ont sans doute occasionné le cherté. A Mâcon l'on a fait arrêter cinq batteaux chargés de grains, et l'année qui se vendoit jusqu'à dix huit ou vingt ecus, se donnoit a douze ecus par la distribution des grains des cinq batteaux qui en a été faite.

Cette même année il y a eu un jubilé universel accordé par notre St Pere le Pape Clement treise, il a commencé en ce diocese le 26 octobre et a fini le onze novembre, et pendant les quinze jours qu'il a duré, il y a eu partout benediction apres la messe.

Le roy a envoyé a la monnaye sa vaisselle, Monseigneur l'archevêque de Paris y a tout porter toute la sienne sans rien en retirer, et l'a donné a l'ettat, par edit de sa majesté ceux qui ont de la vaisselle plate doivent aussy la faire porter a la monnoye, et le quart du montant payé content, et le surplus – c'est-à-dire les trois quarts restant, l'on en paye l'interêt jusqu'au remboursement ; monseigneur de macon henry constance de valras de l'oronde lerignant a obtenu de notre St Pere le Pape un évêque auxiliaire du tiltre de Callinique.

La guerre que nous avons sur mer et sur terre avec les anglais depuis quelques années continuent toujours, cette derniere campagne nous a pas été favorable, nous avons été battus partout. La reine d'Hongrie et le roy de Prusse qui sont aussy en guerre depuis plusieurs années, le roy de Prusse a été battu et perdu tant en morts qu'en prisonniers un tres grand nombre de ces troupes.

1760 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1760/P009.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1760/P011.jpg)

Le 18 du mois de juin 1760, mon frère et moi sommes partis pour Paris à la poursuite d'un procès contre Mr De Drée aux requêtes du palais à l'occasion d'un committimus qu'on nous avait signifié, dont ces Mrs ont été deboutés et renvoyés à Mâcon.

Le 25 juillet nous sommes arrivés de Paris

[COMMITTIMUS, subst. masc., lettres de Commitimus (mot latin qui signifie nous commettons), terme de chancellerie. On appelle ainsi des lettres de chancellerie, par lesquelles les causes qu'on a, tant en demandant qu'en défendant, sont commises en première instance aux requêtes du palais ou aux requêtes de l'hôtel.

On appelle Commitimus du grand sceau, les lettres qu'on obtient pour les causes qui sont hors du ressort du parlement de Paris, et Commitimus du petit sceau, celles qui ne sont valables que dans l'étendue d'un parlement. d'après le Dictionnaire encyclopédique de la noblesse de France, Nicolas Viton de Saint-Allais (1773-1842) - Paris, 181]

1760 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1760/P012.jpg)

Le 25 du mois d'aoust 1760 Monseigneur Nicolas de Livry évêque de Callinique évêque auxiliaire de Monseigneur Henry Constance de Valras évêque de Macon a fait la visite de l'église de Tancon assisté de Mr Plassard curé de Saint Vincent de Macon et promoteur de ce diocese et y ont dit la messe tous les deux, ils ont été accompagnés de Mrs les curés de St Maurice nommé Gondras, de Mr Dufour son vicaire, de Mr Claude Deschezaux prêtre mon frère et du curé sousigné

1760 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1760/P014.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1760/P015.jpg)

La presente année 1760 l'hyver a été rude pendant quinze jours, par le grand froid, les gelées et glaces et la difficulté de voyager, occasionné par la nege fondu par le soleil et qui devenait un miroir. La récolte du foin a été modique, celle du soigle passable, et celle du froment assé abondante, aussy la mesure du soigle qui se vendait 3 livres se donne a 2 livres ; il s'est fait beaucoup de vin cette année dans les endroits qui n'ont point été maltraités par la gresle aussy n'en trouve t'on pas le débit il ne vaut en ce pays que 10 12 14 livres la piece composé de deux années.

1762 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1762/P010.jpg)

Le 21 fevrier 1762 et les jours suivant il a tombé une grande quantité de nege, il y en avoit dans quelques endroits des montagnes des 15, 18, 20 pieds selon le recit de plusieurs voyageurs, elle a demeurée jusqu'à la mycarême , conservée par les fortes gelées qui ont durées presque tout ce tems la, cependant les biens de la terre n'en ont point été endomagés ; mais le printems a été sec en sorte qu'il ny a que la mere plante des blés qui ait poussé, et sans une legere pluye les fromens ne seroient point entrés en epie, la secheresse a été grande et a duré plus de trois a quatre mois, l'on moulait partout a la corde et cela avec beaucoup de peine, il y en a a St Julien de Cray qui alloit chercher de l'eau avec des cuves dans la Loire pour faire boire leurs bestiaux les herbes des prés etoient totalement roties, cependant le betail se portoit bien les laboureurs ne pouvoient pas cultiver leurs terres, et il y a beaucoup de vigne qui n'ont été piochées qu'une seule fois, encore bien tard et bien difficilement ; aussy celles qui n'avoient pas été travaillées, ou qui l'etoient pendant la secheresse, ont manqués a perir, il y a des endroits ou beaucoup de seps de vigne ont entierement sechés, des arbres chaines et autres et des hayes ont eus le même sort ; cependant les blés soigles et fromens ont été assé grenés, et le froment plus abondant que le soigle a l'égard de la menu recolte il n'y en a point eu, comme avoine, orge, chanvre, poids et autres legumes. Le soigle ne vaut actuellement que trente a trente trois la mesure, et le froment quarente sols. Le vin a été assé abondant en ce pays et la piece composée de deux années ne vaut que treize, quatorze et quinze livres, les parisiens en ont achetés beaucoup a Fleury, St Pierre, St Nizier et ailleur a dix neuf et vingt livres, dans le maconnois il s'en est ceuilly peu et il n'avoit pas de qualité, dans la côte de Renaison il s'en est fait si peu que ce pays s'est vû a la derniere misere, n'ayant pas de quoy payer leurs charges, n'y rien de quoy vivre.

Il y a eu des arrêts du parlement de Paris, de Rouen, de Toulouse qui ont expulsés les jésuites de leurs maisons, avec deffence d'en porter l'habit et le nom, et cela dans toute l'etendüe dès parlemens. Ceux de Bourgogne, Besançon, Grenoble et Provence n'ont encore rien décidé a cet egard, ainsy les jesuites de ces provinces subsistent toujours dans ces provinces, mais dans les cy dessus nommés, il n'en est plus fait de mention, l'on fait enseigner la jeunesse dans les maisons des jesuites expulsés par ceux que l'on peut, mais tout va mal, a ce que l'on dit, et on le regrette. Le 3^{ème} de novembre 1762 les préliminaires de la paix ont été signés a Fontainebleau entre la France, l'Espagne, et l'Angleterre ; et le roy du Portugal y a été compris.

1764 (photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1764/P006.jpg)

La presente année 1764 la récolte a été assés abondante surtout en vin, le blé froment s'est vendu jusq'ua cinquante trois sols, le soigle jusq'ua trente six et trente sept, et le vin depuis dix huit livres jusq'ua vingt deux et vingt quatre livres ; il s'est ceuilly assés de foin qui s'est fait bon. L'été a été sec, et il y a eu peu de legumes. Les vins bojollois et maconnois se sont vendus depuis trente jusq'ua trente six livres la piece, il en est descendu une très grande quantité pour Paris ou autres lieux.

Monseigneur Gabriel François Moreau évêque de Macon s'est rendu dans son diocese a la fin du mois de juillet pour la premiere fois, il a fait une ordonnance pour visiter toutes les chapelles de son diocese dans l'espace de trois mois sous peine d'interdit, m^{rs} les archiprêtres sont chargés de dresser un procès verbal de l'ettat de chacune.

1766 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1766/P002.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1766/P011.jpg)

Page 02

Il a commencé a gelés le quatorze du mois de decembre de l'année derniere, et a continué sans interruption jusq'au deux fevrier de la presente année, le froid a été extreme, il y a eu des glaces de deux pieds d'épaisseur, les grandes rivieres comme le Loire et la Saone etoient totalement prises, l'on y passaient avec les chars chargez, ce grand froid est arrivé apres une grande inondation, ce qui a été cause que partout c'étois glace , et sans la neige qui est tombé un peu avant Noel et la nuit et jour de St Etienne (*note : 26 decembre*), l'on auroit de la peine a voyager. Ce tems facheux a porté Monseigneur l'évêque de Mâcon a permettre de faire gras pendant le careme trois jours de chaque semaine jusq'au 19 mars exclusivement scavoir le dimanche matin et soir et les matins des lundy et mardy sur la requête de m^{rs} les magistrats dudit Mâcon, et sur les representations de m^{rs} les archiprêtres et curés.

Page 11

La presente année 1766 l'hyver a été fort long et tres rude, le froid a été si excessif que les arbres se fendoient depuis la cime du tronc jusq'ua la terre ; une partie des arbres a été endomagée par ce moyen, les vignes ont aussy beaucoup soufferts, ce qui a été cause qu'elles ont poussés plus tard, et il y a un grand nombre de septs qui n'ont point poussé, de façon que le maconnois et beaujollois ont faits tres peu de vins, les uns a moitié , les autres le quart, les autres une moindre quantité, encore ils ne sont pas bons. Dans ces cantons les vins ont été plus abondans et moins mauvais ; les blés auroient été totalement gelés sans la neige qu'il y avoit heureusement et qui les couvroit mais la recolte des grains n'a pas été abondante, le soigle se vend trois livres six sols la mesure de Charlieu et le froment quatre livres moins trois sols. Cette même année l'on a commencé a travailler a la grande route de Belleville a Pouilly ; par ordre de M^{rs} des etats du maconnois, il y a dix parroisses du maconnois qui doivent faire le chemin seulement pour la partie qui se trouve enclavée dans la maconnois, sous les ordres de M^r l'intendant de Lyon.

Acte de décès du 26/07/1767

(photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1767/P009.jpg)

Un homme agé d'environ quarente cinq ans demandant son pain ché michel barricand hnt de la parroisse de tancon hyer heure d'environ midy. Se disant de Charlieu et que sa femme qu'étoit malade lors de son depart, etait peut-etre morte, sans avoir dit ny son nom de bapteme ny son nom de maison, et luy même paroissoit malade, et demanda aud. michel barricand de vouloir le conduire a Charlieu sur un tombereau, ledit Barricand

s'étant preté a le conduire, dans le dessein d'obliger ce pauvre malade qui paroissoit avoir grande envie de se rendre audit Charlieu, environ sur les cinq du soir comme ledit Barricand le faisoit conduire par sa servante, elle s'aperçut que cet homme etait mort, etant éloigné de che son maitre d'environ un demy quart de lieue, a été inhumé au cimetièrè dudit Tancon le vinqt six juillet mil sept cent soixante sept en presence dudit Michel Barricand et de Thomas Caboux tixier, aussy de cette parroisse qui ont signés avec moy.

Acte dans le registre le 17/02/1770

(photo : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1770/P004.jpg)

Le samedi dix-sept février mil sept cent soixante et dix, l'on a pendu et étranglé a Charlieu une fille qui avait peri son fruit.

1770 (photos : http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1770/P007.jpg, http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1770/P010.jpg et http://aec.accary.free.fr/photos/BMS71533_1770/P011.jpg)

Page 07

Dans le courant du mois de juin et jusqu'au 15^{me} juillet de la presente année le blé soigle et le froment ont été fort chers, le soigle a été jusqu'à quatre livres douse sols la mesure de Charlieu, et le froment cinq livres, ils ont été portés scavoit le soigle a cinq livres et plus et le froment cinq livres douse sols, il y en a qui l'ont vendu six livres de mesure encore a peine s'en trouvoient ils, surtout du soigle.

Les pluyes frequentes des mois de juin et juillet ont retardés les foins qui se sont faits avec beaucoup de peine, il y en a peu qui n'ayent été mouilléz, la moisson a commencé a la madeleine, elle a été interrompue par les pluyes, le blé etoit si rare que l'on ne trouvoit pas du pain ché les boulangers. Il y a quelques personnes qui se sont trouvées quelques mesures de froment, qu'elles ont vendus sept livres la mesure. Depuis le 29 juillet jusqu'au 4 aoust il a fait beau tems, sans faire des chaleurs. L'on a profité de ces jours pour battre, sans cela il n'y avoit point de ressources la recolte n'est pas abondante, les montagnes ou la neige a resté long tems pendant l'hyver qui a été long n'ont point de blé.

Pages 10 et 11

La presente année les grains ont été bien chers, il y a des personnes qui ont vendus avant la recolte qui a été tardive et peu abondante paraport a la rigueur du froid et les neges qui ont demeurés long tems sur les blés, et qui les ont endommégés, joint a ce que l'année a été beaucoup pluvieuse, en sorte que l'on a eu de la peine a secher les foins qui ne se sont pas fait bons, quelques uns ont vendus avant la moisson six livres la mesure du blé soigle, le vin s'est aussy vendu a un prix fort haut ; car il y en a qui l'ont vendu jusqu'à soixante et quinze livres la piece qui est composée de deux anées, il n'etait pas bon et la plus grande partie manquoit de couleur. Après la moisson et les vendanges les grains n'ont pas diminués, et le vin est resté a peu près au même prix, il s'est fait meilleur que l'année precedante, l'on ne croyait pas qu'il pu meurir, parsque jusqu'au mois de septembre il n'a pas fait de chaleur ; mais le beau tems qui est survenu dans ce même mois, avec un vent chaud, le raisin quoyqu'il ne fut pas parfaitement mur, les pluyes douces et chaudes qui ont tombés dans le mois d'octobre, l'on a fait les vendanges huit a dix jours avant la toussaint mais peu abondantes.

Le dernier acte signé par Jacques Deschezaux curé de Tancon date du 31 mars 1773. Il est remplacé par Mr Gondras.